

« quelle efficacité peut avoir sa parole si toute la paroisse sait  
« que lui-même il s'enivre à temps et à contre-temps ? »

Cela nous remet en mémoire les paroles de Mgr Laflamme au cours d'une conférence faite à l'Université Laval et au Collège de Lévis après son retour d'un voyage en Russie. « Souvent, disait-il, dans les fêtes, un premier petit verre de voudka est suivi de plusieurs autres, à tel point que le malheureux curé finit par rouler sous la table avec ses paroissiens ». Pendant la visite de paroisse « au déclin du jour, on voit le pope réintégrer cahin-caha la résidence curiale, soutenu de chaque côté par son diacre et son chantre. Souvent, c'est un naufrage général et toute la hiérarchie s'affale dans le ruisseau ».

Pour combattre le fléau, le S. Synode a organisé une sorte de Congrès anti-alcoolique à S.-Petersbourg. « L'échec a été lamentable », écrit un autre journal religieux orthodoxe, le *Tserkovnyi Vestnik*, et « les ennemis du mouvement sont innombrables, ... là spécialement où ils ne devraient pas être. »

Dans le même but on a essayé de grandes manifestations religieuses sous le patronage de saint Jean-Baptiste. « Le précurseur n'a-t-il pas été victime d'une passion d'ivrogne échauffé par un banquet ? » Le peuple n'a pas goûté fort ce rapprochement, car il s'est largement abstenu, non pas de ses « beuveries », mais des cérémonies officielles.

L'Église officielle se trouve dans une position difficile. A cause du schisme où elle végète, à cause de l'ivrognerie de ses popes, à cause du grand nombre de sectes dissidentes qui la déchirent, elle est moralement vouée à l'impuissance sur le terrain moral. En promettant force récompenses officielles aux ligues anti-alcooliques elle essaie de prendre le dessus, mais les véritables moyens, les moyens surnaturels lui manquent. En effet l'Église orthodoxe ignore la réception fréquente des sacrements. Un seul diocèse orthodoxe, celui de Koursk, semble vouloir y venir. Et ce serait là, avec une vie vraiment sacerdotale chez ses popes et ses évêques, le grand moyen d'enrayer l'immoralité et l'ivrognerie qui ravagent la Russie.

G. A. Y. D.